

« Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix chaque jour, et qu'il me suive » (Lc 9,23)

Saint Pierre de Chartreuse
7 juillet 2017 – matin

« NOUS DEVONS, NOUS AUSSI, NOUS AIMER LES UNS LES AUTRES »

Chiara Lubich, *Le saint d'aujourd'hui*¹

Chaque époque, chaque pays a eu ses saints, aux personnalités les plus diverses. Mais c'est toujours le Christ qui revient au milieu de son peuple pour lui faire entendre l'écho de ses paroles.

Lorsque le monde égaré, mal dans sa peau, emprunte de faux chemins dans l'espoir de trouver des solutions à ses problèmes ; lorsqu'il cherche la force de lutter contre l'adversité, en particulier contre celui qui, prince de ce monde, tourne autour de lui en « cherchant qui dévorer », le Seigneur lui donne un saint. Dans le concert de l'humanité, il chante sa partie et accorde les voix, malgré la confusion et le bruit, en un morceau d'une harmonie supérieure et pourtant humaine, harmonie des idées, des hommes et des œuvres.

Il arrive et autour de lui la paix se construit, la lumière jaillit, le brouillard se dissipe. Le cœur des hommes brûle d'amour et leur volonté s'embrase de projets solides, toujours plus nombreux, plus vastes, même s'ils sont battus par mille vents et menacés de mille tempêtes.

Un saint est une parole de Dieu prononcée à une époque donnée. Aussi n'est-il jamais en dehors du temps, jamais déconnecté des réalités, jamais banal.

Pendant sa vie, il sera peut-être méconnu, on pourra même le torturer dans l'esprit et le corps, lui qui comme les autres se sert de sa vie, mais pour la gloire de Dieu.

Pourtant sa parole, ses paroles, l'écho divin de ses inspirations, dévoilent l'Évangile aux hommes et leur redonnent vie. Elles vivifient, elles font brèche, chez ceux qui l'entourent comme dans les multitudes lointaines.

On ne peut pas retenir Dieu. Bon gré, mal gré, la lumière sera mise sur le lampadaire et tous ceux qui sont dans la maison la verront. Car cette lumière est Jésus Christ. Elle peut être portée par un pauvre instrument ignorant, sans valeur, mais Dieu l'a choisi pour éclairer l'humanité de son époque et de l'avenir.

Aujourd'hui aussi le monde a besoin d'un saint. Et qui sait combien de saints l'Esprit Saint est en train de former dans les chantiers divins du Corps mystique. Nous les verrons un jour, celui que Dieu a fixé.

S'il est vrai que le mal aujourd'hui veut se mesurer directement avec Dieu – le pape lui-même le dit –, il est fort probable que Dieu a déjà pensé à susciter un saint pour notre époque, un saint bien particulier.

¹ Chiara Lubich, inédit.

Particulier à cause de la puissance de sa lumière, qui doit percer toute obscurité, par l'ardeur de son feu d'amour, qui doit ranimer les cœurs pétrifiés de haine, par des qualités qui le rendent capable de guérir les maux d'aujourd'hui et en fassent le fondateur d'une œuvre proportionnée – de manière divine ! – à l'œuvre démesurée du malin.

Le démon, plus fort que l'homme, plus intelligent, ne se tient pas tranquille. Il se dissimule sous des erreurs qui ont toute apparence de vérité, sous l'orgueil et l'artifice. Son action n'a qu'un seul but : se mettre en opposition à Dieu.

La situation particulière de notre époque ne s'explique qu'à cause de lui.

Alors, qui sera le saint qui le vaincra, celui qui fera tomber, comme David avec sa fronde, le Goliath de notre époque ?

Jésus a toujours prononcé sa parole à travers les saints. Ils ont endigué le mal et ramené à bon port ceux qui erraient. Pourtant aujourd'hui ne serait-ce pas plutôt lui-même qui devrait, d'une façon ou d'une autre, se mettre à la tête d'hommes, instruments préparés par la Providence pour être ses collaborateurs les plus proches, pour entraîner derrière eux une gigantesque armée de personnes de bonne volonté dans une bataille dont le but est de rendre sa place à Dieu ?

Peuple uni autour du Christ, fondu en une unité inébranlable, docile à sa voix – toujours perceptible à ceux qui l'aiment avec crainte –, il ne devrait avoir qu'un désir : celui de le servir, de le suivre, de donner sa vie si besoin est, d'attendre aussi sans doute, « rusé comme le serpent et candide comme la colombe », pour déjouer les pièges du malin.

Jésus dira sa parole pour notre époque, comme il le fait déjà, à travers son vicaire, chef visible du peuple invisible de Dieu, et il la réalisera à travers une communauté de personnes.

Jésus donnera la force de mettre en pratique chaque détail de sa volonté dans un esprit d'amour, avec la promptitude des anges et la force impétueuse des archanges. Il faut des hommes qui, comme l'archange, crient de toute leur vie : « Qui comme Dieu ? » et fassent entendre leur voix jusqu'au bout du monde. Hommes de feu, angéliques, ils balayeront de leur souffle l'empire édifié par l'erreur, la cité de Satan. Ils feront resplendir le soleil de l'amour en tout lieu, dans la cité de Dieu, l'Église, qui sortira de cette épreuve plus belle et plus rayonnante, plus une et plus variée, plus douce et plus forte, davantage image de Marie et plus semblable au Christ.

Communauté d'hommes unis au nom du Saint des saints, elle s'élancera au combat à la voix pacifique de celui qui, sans défense, mais intrépide, le représente sur terre.

Voilà ce qu'il faut, voilà l'« armée » que Marie est sans doute en train de rassembler sans bruit, comme elle a formé l'Homme-Dieu dans le silence le plus parfait.

Marie saura donner à ces enfants son esprit, son timbre. De l'Esprit Saint, elle obtiendra pour eux ce souffle puissant, qui les investira et les rendra capables de mener à bien une telle tâche : lancer sur la terre un filet d'amour, où les hommes puissent trouver le salut, offrir une solution et une lumière véritable à ceux qui sont déçus, la paix à ceux qui sont tourmentés et résister aux orgueilleux.

À l'époque de Marie, on peut tout attendre d'elle.